Titre : **8° GROUPE D'ARTILLERIE COLONIALE D'AFRIQUE** **HISTORIQUE** **1904-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1871-1914**
Auteur : **ANONYME**	Origine : **Numérisé par Paul CHAGNOUX.**
Référence :	Transcripteur : Date **Décembre 2006**

Ancestramil

8° GROUPE D'ARTILLERIE COLONIALE D'AFRIQUE

HISTORIQUE SOMMAIRE

Campagne d'Afrique
1904-1919

LISTE DES 60 SOLDATS CITES DANS CE BREF HISTORIQUE

(sont inclus les noms des 41 Morts pour la France du Groupe)

Grade	Nom	Année +
Canonnier	**ABBAS**	1915
Rais	**ABD EL MALEK**	
Général	**ALIX**	
Maréchal des logis	**ANGLADE**	1914
Canonnier	**ARNAUD**	1916
Canonnier	**AVRANCHE**	1914
Canonnier	**AZENCOOT**	1915
Lieutenant	**BALAND**	
Canonnier	**BARITAUD**	1915
Général	**BAUMGARTEN**	
Canonnier	**BONAN**	1916
Adjudant	**BOURGES**	1918
Colonel	**BOYER**	
Canonnier	**BRUN**	1914
Chef d'Escadron	**BRUNET**	
Maréchal des Logis	**CALLÉJA**	1917
Canonnier	**CARTIER**	1915
Canonnier	**COQUAND**	1917
Sous-lieutenant	**COQUOT**	1916
Général	**COUDERT**	
Brigadier	**COUVERT**	1915
Canonnier	**CUISINIER**	1915
Lieutenant	**DARCOURT**	
Maréchal des logis	**de SALINS**	1914
Canonnier	**DECOOPMAN**	1914
Capitaine	**DELOUCHE**	
Chef d'Escadron	**DU BOIS**	
Canonnier	**EURIAT**	1914
Brigadier	**FER**	1914
Maréchal des logis	**FRETAY**	1914
Général	**GIRARDOT**	
Colonel	**GOURAUD**	
Maréchal des logis	**HEBMAN**	1915
Chef d'Escadron	**JEANNEY**	
Général	**KAPPLER**	
Canonnier	**LAFARGE**	1916
Maitre-pointeur	**LAMARQUE**	1914

Brigadier	**LATROUCHE**	1914
Canonnier	**LEGRAND**	1915
Maitre-pointeur	**LEMETTER**	1915
Maitre-pointeur	**LOPEZ**	1918
Maréchal des logis	**LORIOT**	1916
Chef d'Escadron	**MARTIN**	
Canonnier	**NABINGER**	1914
Canonnier	**NAVALON**	1914
Canonnier	**PAYA**	1914
Colonel	**PIERRON**	
Canonnier	**POUGET**	1914
Canonnier	**PUJOL**	1918
Capitaine	**RICHAUME**	
Canonnier	**ROUX**	1916
Canonnier	**SEGUI**	1915
Sous-lieutenant	**SEIGNALET**	1916
Maitre-pointeur	**SENECAL**	1914
Capitaine	**TISSERAND**	
Canonnier	**TOUREILLE**	1916
Maitre-pointeur	**URSIN**	1916
Canonnier	**VALETTE**	1915
Maitre-pointeur	**VIAUD**	1914
Adjudant	**VUILLEMOT**	

1904-1913

En 1904, au début des opérations militaires du Gouvernement français au Maroc, les Groupes d'Artillerie de campagne d'Afrique stationnés en Algérie et Tunisie ont pris part aux différents combats qui ont permis l'établissement du Protectorat Français au Maroc.
Le sort et le rôle des Sections, Batteries et Groupes qui ont opéré dans ces conditions sont étroitement liés à ceux des camarades de combat de l'Infanterie et de la Cavalerie avec lesquels ils ont parcouru le bled marocain.
Ensemble ils ont éprouvé les mêmes peines physiques et morales et subi les mêmes privations ; mais aussi ils ont partagé les mêmes joies et les mêmes satisfactions : celles de donner à la France une Colonie appelée à devenir prospère.
Ces Batteries d'Artillerie, prises parmi les différents Groupes d'Afrique, puis parmi les régiments de France, ne formaient pas des groupements homogènes.
Ce n'est qu'en 1912 que certaines unités d'Artillerie furent rassemblées pour constituer des groupements tactiques.
Le premier, dont certaines unités formèrent plus tard le 8e Groupe de campagne d'Afrique, fut mis au mois de mars 1912 aux ordres du Chef d'Escadrons **JEANNEY** qui prit le titre de « Commandant de l'Artillerie des Confins Marocains » dont le siège était à Oudjda et dont la zone d'action s'orientait d'une part vers Bou-Denib, pour en étendre son territoire, et d'autre part vers l'Ouest, dans la direction de Taza dans le but de relier cette ville à l'Algérie et au Maroc Occidental.
Les colonnes organisées dans les confins marocains sous les ordres du Général **ALIX**, et dans la composition desquelles entraient ces batteries, poursuivirent les misions si bien commencées.
Des postes étaient établis en 1912 à mi-distance entre Oudjda et Taza.

C'est ainsi qu'à la suite d'incursions de fractions des Beni-Ouaraïn dans la plaine de Tafrata et de leur attitude hostile à l'égard des tribus soumises, une reconnaissance eut lieu le 18 mars 1912 dans le but de reconnaître Fritissa et la vallée de l'oued El Hammam et aussi pour déterminer les emplacements des Marocains dissidents.
Deux sections d'artillerie, en position au col de Kebi Bicha, protègent par leurs feux, la marche des fantassins.
Après avoir effectué la colonne du Haut-Guir (avril-mai 1912) les batteries des Confins Marocains prennent part pendant les mois de mai et juin aux colonnes du Général **GIRARDOT** qui s'était fixé le but de disperser la harka qui semblait se former dans la région de M'çoun-Taza et de faire une démonstration chez les Beni-Ouaraïn.
L'artillerie protégeant la marche de nos bataillons prit part successivement aux combats de Gorinet-Ceflet (13 mai), de Gara Timbad (18 mai), de Koudiat El Hallal (19 mai) et de Teniet El Beghal (26 mai).
Les mêmes unités effectuèrent ensuite des reconnaissances dans la région de la Casbah des Ouled Hamed, sur Bou Yacouba, sur R'Cif et dans le Maârouf.

La façon admirable dont les troupes ont manœuvré et marché pendant ces colonnes, leur ont valu les chaleureuses félicitations du Général ALIX (Ordre n° 19 du 28 juin 1912).

En 1913, pendant les mois de février et de mars, le Groupe mobile de Merada (Batteries 1/1 et 5/2) effectue différentes reconnaissances sur Réchida, Nékhila, dans la plaine du Mahrouf, sur Safsafat et sur Mahéridja.

Après ces opérations l'artillerie coopère à l'installation du poste de Safsafat (5avril) et, après une reconnaissance, le 9 avril, à l'organisation de celui de Nékhila.
Des groupements de Marocains menaçant le poste de Nékhila s'étant constitués au Nord-Ouest de ce poste, une démonstration dans le but de les disperser fut opéré contre les Beni Bou Yahi.
Au combat du Sangal (20 avril) nos canons détruisent leur camp et dispersent les dissidents.
Les artilleurs durent faire des efforts considérables dont ils furent remerciés par le Général **ALIX**.
Le 10 mai, une colonne protégée par 4 batteries d'artillerie entrait à M'çoun sans combat, résultat d'une bonne politique pacifique.
Cette colonne effectuait ensuite différentes opérations aux environs, dans des conditions très pénibles, des opérations dans la Haute Vallée du Ziz.
Après une heureuse action du Service des Renseignements, il fut constitué, le 16 avril 1914, à Mçoun, Guercif et Mérada, 2 groupes de colonne, sous les ordres du Général BAUMGARTEN, avec mission de prendre et d'occuper Taza.
3 Batteries et demie entraient dans la composition de ces colonnes.
Après les marches d'approche et une série de petites opérations, le groupe du Colonel **BOYER** arrivait en vue de Taza dans la matinée du 10 mai.
Les Sections de montagnes de la Batterie 4/2 appuyant la progression des bataillons d'infanterie dispersent, aux portes même de Taza, les derniers défenseurs marocains.
A midi 30, les troupes françaises entrent à Taza.

Le Groupe du Colonel **PIERRON** (Batteries 1/1, 1/2, 5/2) coopérant au mouvement du Groupe précédent, dispersent des Marocains rassemblés aux environs des ksours de Djebla et après de grandes difficultés, dans une zone très accidentée, au passage de l'oued Aghbal, de l'oued Cheik et de l'oued Djeraf, les batteries (sous la direction du Capitaine **RICHAUME**) entraient à leur tour dans Taza les 11 et 12 mai.

Ainsi s'opérait la jonction avec le Groupe mobile de Fez qui, sous les ordres du Colonel **GOURAUD**, arrivait à Taza le 13 mai.
Le lendemain, le Résident Général passait en revue, à Taza, les 15.000 hommes qui venaient de prendre part à cette brillante opération.
Pendant tout le mois de juin, l'Artillerie des Confins Marocains que commande alors le Chef d'Escadron BRUNET (depuis le 23 avril), prend une part très active aux opérations et colonnes qui sont effectuées aux environs de Taza pour réduire les dissidents qui effectuaient des incursions dans les régions que nous venions de soumettre.
Les Batteries de montagne prennent également part aux affaires de Sidi- Belkacem des 4 et 8 juin.
Elles eurent pour but de dégager la partie Nord du couloir Mçoun-Taza.
Ces opérations eurent lieu dans des circonstances particulièrement pénibles, ainsi que la colonne de El Hada (13 juin) qui avaient pour but de dégager la rive Nord de l'Innaouen en réduisant les Beni M'Gara.

Le 1er juillet 1914, les Batteries d'artillerie qui constituaient l'artillerie des Confins Marocains forment un groupe, le 8e, sous les ordres du Chef d'Escadrons **BRUNET**.
C'est à cette date que le 8e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique est organisé tel qu'il est aujourd'hui, comprenant 2 Batteries montées de 75, 2 Batteries de 65 de montagne et le P.H.R.
Trois Batteries tiennent garnison à Taza (2/8, 3/8, 4/8), soit au camp **GOURAUD** (actuellement camp **COUDERT**), soit au camp **GIRARDOT** (dont l'aménagement et l'organisation avaient été commencés dès la fin du mois de mai) ; cependant que la Batterie 1/8 est à M'çoun et Nékhila et qu'une Section de la Batterie 2/8 fait partie de la garnison de Bab-Merzouka.

1914

Pendant tout le mois de juillet, les batteries du Groupe coopèrent, de leurs garnisons, à différentes colonnes.
C'est dans ces conditions que le décret de mobilisation touche le 8e Groupe.
Au moment où l'Allemagne, après ses félonies et sa violation des territoires
Belges et Luxembourgeois, nous déclarait la guerre, les tribus dissidentes et même soumises, supposant une diminution de nos forces au Maroc, allaient tenter une réaction et des rebellions.
C'est ainsi que le 5 août les Marocains tirent des coups de feu sur les ouvrages Sud de Taza (ouvrage KAPPLER) et que pendant la nuit on s'attend à une attaque de leur part sur le camp GIRARDOT.
La guerre européenne commencée, les Batteries du 8e Groupe revendiquaient l'honneur de défendre le sol national envahi.
Mais fallait-il perdre le fruit de dix années de peine ?
C'est pour poursuivre une oeuvre si bien commencée que trois Batteries du
Groupe sont maintenues au Maroc, alors que la Batterie 2/8 est désignée pour partir en France.
Plus tard, au mois de novembre 1915, la 3e Batterie était à son tour envoyée à l'Armée d'Orient.
Pour châtier les tribus Riata qui avaient tiré sur Taza, un Groupe de reconnaissance est constitué le 10 août.
Trois Sections de montagne prennent part à cette démonstration qui a lieu aux environs de Taza.

Les Marocains très décidés, tiennent sous le feu de nos canons, qui tirent à moins de 500 mètres, et nous tuent ou blessent mortellement deux canonniers à Omrane.
Continuant la série de leurs opérations agressives, les dissidents coupent la ligne télégraphique de Gourama à Bou-Denib.
Pour les châtier, une reconnaissance est organisée du 9 au 13 septembre par les troupes de Bou-Denib et de Bou-Anane.

Au cours des mois de septembre et d'octobre, les batteries prennent part dans les régions de Taza, Sidi-Abdallah, Bab-Merzouka et Bou-Denib à différentes tournées périodiques de colonne et à des reconnaissances qui presque toutes ont pour but de châtier les dissidents et d'escorter les convois dans des régions incertaines où les Marocains attaquaient nos colonnes, nos postes et les unités conduisant les chevaux à l'abreuvoir.
Ce fut une période où des escarmouches nombreuses furent tentées et contre lesquelles de sérieuses précautions devaient être prises.
Le 26 octobre, la Batterie 1/8 (Capitaine **DELOUCHE**) est désignée pour aller à Casablanca.
Pendant les derniers mois de l'année, nos Batteries ou Sections continuent leur rôle de protection des convois.
Une de ces opérations (convoi sur Oued Amelil du 5 décembre) est particulièrement pénible et délicate.
La 2e Section de la Batterie 4/8 (adjudant **VUILLEMOT**) compte trois blessés pendant cette journée.

1915

Le Groupe mobile de Taza opère chez les Branès du 21 au 28 janvier. Les Batteries 3/8 et 4/8 exécutent de nombreux tirs de protection et parcourent très péniblement un terrain détrempé par les pluies.
Au printemps, les Batteries ou Sections déploient une grande activité en effectuant de nombreuses colonnes et des reconnaissances.
Le personnel fait preuve d'une belle énergie et d'une grande endurance.
Les Batteries rayonnent en tous sens autour de leurs camps.
Le Groupe mobile de Taza, dont les 3e et 4e Batteries faisaient partie, a été très actif pendant le mois de mai.
Le 5 de ce mois, après une journée particulièrement pénible, les batteries du Groupe mobile sont attaquées par des Marocains au moment où elles s'installent au bivouac de Sidi-Zchrouk.
Le brigadier **COUVERT** et le canonnier **AZENCOTT**, de la 4e Batterie, **sont tués,** alors que le Capitaine **TISSERAND** est blessé avec deux autres canonniers.

Trois sections de montagne concourent, en septembre, à la construction du poste de Djebla.
Elles contribuent également à la défense et à la sécurité du poste.
Le 14 novembre, la 3e Batterie est désignée pour partir à l'Armée d'Orient.
On ne saurait préciser toutes les colonnes et les déplacements effectués par les Batteries pendant le reste de l'année, le personnel faisant toujours preuve d'une extrême endurance et montrant combien haut était son moral.
La 1re Batterie qui était détachée à Casablanca, rejoignait Taza (camp GIRARDOT) le 12 décembre.

Ancestrami

1916

Déjà, au début de décembre 1915, **ABD EL MALEK,** d'abord chef d'une simple bande de pillards avant de devenir un ennemi dangereux, avait provoqué des sorties du Groupe mobile de Taza.
Ses tribus avaient essuyé le tir de nos canons sur la Casbah de Sidi-Mansour, sur le territoire Magraoua et sur les pentes du Djebel Bou Méhéris.
Pendant les mois de janvier et février des colonnes sont de nouveau organisées contre **ABD EL MALEK** pour le châtier de l'opposition qu'il nous fait.
D'ailleurs, il faut reconnaître, là encore, l'action de l'Allemagne dont **ABD EL MALEK** n'était que l'instrument.
D'autre part, nous commencions, dès le mois de juin, les reconnaissances à l'Ouest de Taza et dans la vallée de l'Innaouen dans le but de relier Fez à Taza en établissant d'abord des postes entre ces deux villes.
Cela fit l'objet des sorties simultanées des Groupes mobiles de Fez et de Taza.

A la même époque, le Chef d'Escadrons **MARTIN** prenait le commandement du 8e Groupe, en remplacement du Commandant **BRUNET** envoyé sur le front français.
Avec le Groupe mobile de Taza et une partie de son Groupe, il coopérait à la reconnaissance qui avait pour but de châtier les Beni-Ouaraïn (qui venaient de faire des incursions dans les régions soumises)
On poursuivait en même temps l'encerclement des Riatas.
Les régions de Mou El Bacha, Debdou, les Beni Krakra, Auflous, la vallée du
Ziz sont parcourues par les artilleurs du 8e Groupe.

Pendant l'été, les environs de Taza sont particulièrement pacifiés et un poste est établi à Touhaar, nos sections participant à sa défense et à son organisation alors que la Batterie 5/8 (de M'çoun) effectue différentes sorties à Dar Sliman, à Moul El Bacha et à Aïn Fritissa, opérant en ce dernier poste la liaison avec la reconnaissance venue de Debdou.

1917

Les Batteries du 8e Groupe continuent, au printemps, avec les Groupes mobiles auxquels elles sont rattachées, différentes sorties aux environs de Mçoun, de Debdou et de Bab-Moroudj.
Les Batteries 2/8 et 5/8 font partie, pendant le mois de juin, de la colonne de la Moyenne Moulouya amenant la création des postes de Tissar et de Outat Oulad El Hadj.
Les Batteries séjournent pendant quelques jours dans ces postes avant de rejoindre leurs garnisons.

Pendant les mois de juillet et d'août, le Groupe mobile de Taza effectue des sorties dans la région de M'çoun et de Sidi Belkacem.
Au cours des opérations qui sont poursuivies sur l'Innaouen et au combat de Touahar du 16 septembre, en exécutant un tir sur des Marocains qui s'opposaient à la marche de notre infanterie, le maréchal des logis **CALLEJA** (de la 4e Batterie) est tué d'une balle qu'il reçoit en pleine poitrine.
Le Toumzit qui dominait Taza et dont la silhouette restera dans le souvenir des artilleurs qui ont vécu à Taza, a été pris le 17 novembre.
Les Batteries et sections des garnisons de Taza et M'çoun ont contribué à sa prise pendant le mois de novembre.

Archives Nationales

Six jours après la prise du piton, une section de la 1re Batterie contribue à l'installation du poste et prend position au sommet du Toumzit.
La Batterie 4/8, sous les ordres du lieutenant **DARCOURT**, fait partie du Groupe mobile qui installe un poste à Bou-Guerba.

Le 24 novembre, à la tombée du jour, un groupe de Marocains essaye de pénétrer dans le poste par surprise.
Ils s'en approchent à moins de 50 mètres.
Les artilleurs veillaient ; ils accueillirent les assaillants par un violent tir, les projectiles débouchés à o et les servants disponibles faisant le coup de feu avec les fantassins.
La batterie de Bou-Denib participe, pendant le mois d'octobre, à la colonne de la Haute Moulouya qui doit opérer la jonction avec la Groupe mobile de Meknès et créer un poste à Midelt (près Ouat Aït Hizdeg).
Le personnel de la Batterie opère, sous la pluie, des marches très pénibles dans des circonstances difficiles.

1918

Au mois de février, les Batteries de la garnison de Taza prennent part aux opérations dirigées contre les Beni-Oujjane.
Passant par le Toumzit, dans les montagnes dont la praticabilité est très pénible, les Batteries effectuent de longues marches et de nombreuses mises en batterie.
Elles coopèrent à l'installation du poste de Beni-Oujjane.
L'éloignement du point d'eau rend l'existence très pénible.
Pour poursuivre la jonction de Fez à Taza, le Groupe mobile effectue au printemps différentes opérations à l'Ouest dans la vallée de l'Innaouen.
Les Batteries 1/8 et 4/8 y prennent une part très active.

Le 6 avril, près de Koudiat (Oued Koussat), une pièce de 75 de la 1re Batterie est amenée à travers des blocs de rocher sur un emplacement qui lui permettra de tirer sur le Djebel Halib, manœuvre particulièrement pénible, longue et laborieuse.
Ces Batteries stationnent à Koudiat, à Merzouka, à Beni M'Gara et à El Mers se dépensant partout sans compter pour contribuer à la protection des convois, aux ravitaillements et aux divers travaux d'organisation. La Batterie de Bou-Denib (3/8) travaille pendant les mois de juin et juillet à l'organisation du poste de Ksabi effectuant des transports de Midelt et de Tizi El Remt.
A peine rentrée de Ksabi la Batterie prend part à la colonne du Tafilalet où elle coopère à la confection des pistes de Ouled-Amira.
Le 9 août, la Batterie prend part au combat de Gaouz contre la harka et campe au pied du Ziz.
Contre des Marocains tenaces et très décidés à résister dans les palmeraies et par un très fort sirocco, la Batterie combat là toute la journée dans des conditions admirables, effectuant des tirs à de très courtes distances et faisant preuve d'une endurance et d'un entrain remarquables.
Peu de temps après, cette Batterie passait au 9e Groupe de campagne, remplacée par une Batterie de ce groupe.
Cette unité qui devient la 3e Batterie du 8e Groupe tient garnison à Taza.
Au début du mois d'août, l'agitation dans la région Nord de Taza s'accentue, **ABD EL MALEK** (agissant toujours sous la direction de l'Allemagne) exerçant une pression intensive sur les tribus soumises.
Le 5 septembre, une reconnaissance est envoyée contre **ABD EL MALEK** : les 1re, 3e et 4e Batteries sont jointes à cette colonne.

Elles parcourent la région du Rouf, passent le col de Bab Thermas au passage duquel l'adjudant BOURGÈS est tué, occupent Souk El Had, franchissent le col de Tizi Teida en effectuant des marches pénibles dans une région très accidentée.
Après la destruction du camp des Kiffans – repaire **d'ABD EL MALEK,** dans lequel il était retranché à la méthode allemande – nous procédions à l'installation du poste des Kiffans et d'une série de blockhaus aux environs. **ABD EL MALEK** se replie vers les Senadja.
Retiré dans son repaire de Bou Haroun, ce chef de brigands est poursuivi par le Groupe mobile qui le chasse des Senadja. **ABD EL MALEK se** retire dans le Rif.
Jusqu'à la fin du mois d'octobre, les sections occupent, par intermittence, les postes récemment organisés.

Le 11 novembre parvient la nouvelle de la signature de l'armistice et de la cessation des hostilités entre la France et l'Allemagne vaincue.
Notre victoire provoque chez les Marocains l'effet contraire à celui qui avait été remarqué au jour de la déclaration de guerre.
La campagne des agents allemands menée contre la France parmi les indigènes subit un échec complet.
Les Marocains reconnaissant notre puissance, deviennent plus soumis et plus dociles.

1919

Pendant les mois de janvier et de février, les batteries de Bou-Denib (3/8 et 1/8 qui prendra prochainement le n° 2/8), effectuent des colonnes et reconnaissances dans la vallée du Ziz, sur Ksar El Souk et Moulay Abdallah.
Après avoir franchi le défilé de Zerzef (22 janvier) et après un séjour à Erfoud, elles prennent part dans des conditions particulièrement pénibles au combat de Ouled Embarek (3 janvier).
En liaison avec l'aviation elles effectuent dans les palmeraies des tirs de précision sur de véritables tranchées dans lesquelles les Marocains s'étaient organisés solidement.
La justesse du tir a permis à l'infanterie d'enlever ces tranchées à la baïonnette.
En fin de journée la batterie 3/8 comptait 3 blessés.
Ces deux batteries prenaient ensuite part à différentes colonnes contre les Gourama, dans la Haute Moulouya, dan la région d'Itzer et de Beni Tadjit.
La Batterie 3/8 rentrait à Bou-Denib le 20 février pendant que la Batterie 2/8 continuait ses opérations pendant une partie du mois de mars.
Les Batteries de Taza, non moins actives, effectuaient dans la même période, différentes colonnes et reconnaissances dans la région de Guercif, de Bou Yacoub et d'Outat, d'Aïn Guettara et de Reggou.

Rentrée de Guercif le 4 avril, la 1re Section de la Batterie 4/8 sous les ordres du Lieutenant **BALAND** est envoyée en renfort dès le lendemain, par étapes forcées, à Médiouna pour coopérer, avec les troupes de la Subdivision de Fez, à débloquer la Casbah de Médiouna encerclée par les Riffains.
A travers la montagne, la Section effectue des étapes très pénibles (45 kilomètres par jour) et arrive à Médiouna le 8 avril.
Le 26 avril, une harka riffaine de plus de 5.000 dissidents, après avoir incendié les villages des environs, essaye de couper la colonne mobile afin de la séparer de sa base de ravitaillement.
Le tir de notre artillerie enraye les attaques de la harka qui, impuissante, bat en retraite à la tombée de la nuit.

Archives Amicales

Dans les mêmes conditions, une harka riffaine est dispersée le 4 mai alors qu'elle essayait de traverser l'Ouergha.
La Batterie 3/8, de Bou-Denib, rejoignait Taza le 6 mai.
A la fin du mois de mai, les Batteries de Taza prennent part aux colonnes de M'çoun, de Sidi-Embarek et dans la vallée du Zobzit.
Elles coopèrent à l'organisation de deux postes du Zobzit.
Le 8e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique peut se compter parmi les principaux artisans de la pacification et de la colonisation du Maroc.
Ses batteries ont parcouru une partie du Maroc Oriental (Bou-Denib, Oudjda, Taza), les vallées de la Moulouya et de l'Innaouen et l'Atlas moyen, cependant que la 2e Batterie (affectée d'abord à l'artillerie de la Division marocaine, puis au 5e Groupe d'Afrique) combattait glorieusement sur le front français et que la 3e Batterie s'illustrait en Orient, avec la 57e Division, sur les bords du lac Doiran et à Monastir.
Alors que le traité de paix du 28 juin 1919 met fin à la grande guerre européenne, le 8e Groupe continue sa mission au Maroc pour que le pays, pacifié et soumis, prolonge harmonieusement dans l'Afrique du Nord, notre florissante colonie de 'Algérie-Tunisie.
Taza, le 22 juillet 1919.
Le Chef d'Escadrons DU **BOIS,**
Commandant le 8e Groupe d'Artillerie
de Campagne d'Afrique

****

Carte sommaire de la zone de TAZA où opéra le 8° GACA

****

